

II. — ÉTUDE HISTORIQUE DU TIERS-ORDRE AU CANADA (SUITE)

ON nous demande tous les jours, en quoi peut bien consister l'action sociale du Tiers-Ordre, et dans quel sens le Pape Léon XIII a pu dire que la société qui se meurt sera sauvée encore une fois, comme au temps de saint François, *par le Tiers-Ordre*. Il nous semble que la Réponse se trouve toute entière en ceci : Si les Tertiaires observent bien leur sainte Règle, le monde sera sauvé de nouveau.

1° " S'ils s'abstiennent de tout ce qui ressent le luxe et les recherches de l'élégance." Nos chères Sœurs, dit la Relation sus-mentionnée, s'avançaient silencieuses et recueillies, *toutes* revêtues d'habits aux couleurs sombres. . . . N'est-ce pas le luxe et les recherches de l'élégance qui sont une des puissantes causes de la ruine morale et matérielle de notre cher pays ? Que de fois de pauvres pères de famille sont venus nous demander des prières, afin que leurs fils, leurs grands garçons fussent plus humbles et plus soumis ! L'ambition les dévore. mon Père, nous disent-ils. Les fils du voisin ont un beau cheval de \$:25.00 et une belle carriole aussi de grand prix : eux, ne veulent pas être inférieurs, et ils nous tourmentent jusqu'à ce qu'on leur ait donné *satisfaction*, sans quoi ils nous menacent de nous quitter et de s'en aller aux États, disant qu'ils sont grands maintenant, et qu'ils n'ont plus besoin de nous ! *Satisfaction*, et le pauvre père, par crainte de se trouver seul dans ses vieux jours, cède aux importunités, et pourquoi ne pas dire le mot tout entier, tout abominable qu'il soit, il cède aux *menaces* de son fils ! Il lui achète un cheval, une carriole et d'autres choses encore, et comme il n'en a pas les moyens, il s'endette, et ne payera jamais. Ah ! les *ingrats*, qui menacent ainsi d'abandonner leurs parents dans leurs vieux jours, ces pauvres parents qui les ont élevés à la sueur de leur front, qui ont ajouté sacrifice à sacrifice pour leur procurer une position honorable dans la société, gardant dans leur cœur cette espérance si légitime, qu'au moins leurs enfants reconnaissants seront leur soutien et leur consolation dans leurs vieux jours ! Et la jeune fille, elle est le tourment de sa mère. Il lui faut satisfaire à tous ses caprices : elle ne veut plus travailler, comme sa mère : il lui faut belle toilette avec l'ajustement de toutes les modes nouvelles, fussent-elles les plus insignifiantes et